

Le castor, plus gros rongeur d'Europe

Le castor européen a laissé quelques indices de sa présence en Saône. Si vous vous approchez du rivage, vous pourrez sans doute observer des chantiers de coupe d'arbres et d'arbustes, essentiels à son régime alimentaire, mais aussi des coulées d'accès à ses chantiers, qui ressemblent à de petits sentiers que l'on voit très bien en imaginant qu'ils se déplacent en file indienne et laissent l'herbe couchée derrière eux. Pouvant peser jusqu'à 30 kg à l'âge adulte, il ne fait que 400 grammes en moyenne à la naissance, les petits castorins sont nidicoles et sont sevrés au bout de 6 à 8 semaines. Il est strictement végétarien et peut manger jusqu'à 2kg de nourriture quotidiennement. Il est totalement adapté à la vie aquatique. Ses grandes incisives oranges lui permettent de consommer feuilles, racines, écorces ... Il habite un terrier hutte aménagé dans la berge des cours d'eau dont la pente est inférieure à 1%. Animal sauvage et discret, il sort la nuit pour de déplacer et se nourrir.

Les crues de la Saône

La crue de référence de la Saône est celle de 1840, où elle a atteint 4000 m³/s à Mâcon pour une hauteur de 8,05 mètres, soit 6 mètres au dessus de la normale. Des Mâconnais témoignent : « La nuit du dimanche au lundi [2 novembre] fut affreuse ; la moitié de la ville de Mâcon était envahie, et les déménagements continuaient. On n'entendait que cris et lamentations ; le tocsin qui retentissait dans les communes de la Bresse, le bruit des maisons qui s'écroulaient, (...) les mugissements des eaux, jetaient dans l'âme un sentiment d'horreur impossible à dépeindre. »



On peut lire : «HELAS BELLE SAONE, C'EST POUR SE RAPPELLER DU 2 NOVEMBRE 1840 ... 1841 ... VOILA TON NIVEAU » (Quincieux, 69)

Un habitant de Montmerle décrit : « Le 2 novembre, quelques corps de bâtiments commencèrent à tomber et le 3, à chaque instant, un bruit semblable à celui d'une grosse vague qui vient se briser contre un rocher, se faisait entendre, on regardait et l'on apercevait plus qu'un tourbillon de poussière qui ne tardait pas à s'affaisser dans les eaux. (...) on n'avait pas déménagé sur la garantie que donnaient les anciens, assurant que jamais la Saône n'avait dépassé les limites qu'ils indiquaient et cette fois elle les dépassa de plus de deux mètres.(...) Ce fut, chez un grand nombre, une espèce de rire fou, de ricanement que je ne saurais définir mais qui m'effraya. »

Le Pic noir, marteleur des cimes

Relativement connu, le Pic noir, cousin du Pic vert, est le plus tambourineur des pics en France, avec une cadence de 20 coups par secondes. Pour frapper le bois sans risquer la commotion cérébrale, il a développé un système d'amortissement de sa boîte crânienne hors du commun : il enroule sa longue langue autour de son cerveau. Contrairement au Pic vert, il a un vol irrégulier et rarement onduleux , uniquement pour de courtes distances. Il n'est pas exigeant sur le type de forêt qu'il convoite : conifères ou feuillus, ni sur les essences : mélèze, hêtre, tilleul, pin, ... pourvu qu'ils soient grands et plutôt espacés. Levez la tête et observez les arbres au tronc dégagé, une cavité de pic y est sûrement creusée. Elle sert également à certaines chouettes une fois abandonné mais aussi des chauves-souris. Il est reconnaissable à sa couleur noire et sa calotte rouge vif.



Le Héron cendré

Difficile à confondre, le héron cendré fera certainement une apparition dans les prés en bordure de Saône pour se nourrir aussi bien d'invertébrés que de poissons ou de micromammifères (campagnols, ...). Parfois, il se nourrit accidentellement d'oiseaux, amphibiens ou reptiles. Les quelques rares individus albinos peuvent être confondus avec une Grande aigrette. Lors de la ponte, les trois ou quatre œufs sont couvés quatre semaines, au terme desquelles les petits sont élevés huit semaines. Généralement, deux



survivent jusqu'à l'envol, une étape qui reste risquée pour les valeureux qui la passent avec succès dans 65% des cas. Les populations diminuent d'année en année en raison de ces taux de mortalité très élevés. Le baguage a permis de relever une longévité record de 35 ans chez le Héron cendré !



La ripisylve, un milieu à part entière

Cette végétation épaisse jusqu'à 25 mètres qui longe les cours d'eau remplit un nombre très souvent sous-estimé de fonctions. Ce sont dans la majorité des cas les derniers endroits à être déboisés, ils donnent de la stabilité aux berges. En effet, les racines des arbres sont connues pour retenir la terre et maintenir les berges qui servent par exemple à abriter les castors dans des terriers. La ripisylve a également une fonction de corridor écologique, un terme qui revient souvent dans les bouches mais qui est primordial aux espèces animales, que ce soit les oiseaux, les amphibiens, les reptiles ou les mammifères. Elle sert de refuge pour des dizaines d'espèces, en plus de jouer un rôle dans la prévention des crues, un rôle d'épuration avec les échanges d'éléments dans l'eau et un rôle de diversité biologique. Les espèces sont souvent laissées sans distinctions (mis à part les espèces envahissantes), ce qui favorise grandement la diversité spécifique, génétique et écosystémique.



Le Troène

Cet arbuste aux boules noires présent sur les rives de la Saône peut être confondu avec les myrtilles par les jeunes enfants, toutefois très toxique et même mortel dans certains cas. Les feuilles et les baies sont autant toxiques pour le bétail et les hommes. D'autres animaux s'en nourrissent, c'est le cas de la chenille de Bois-sec, ou de la chenille de la Noctuelle cuivrée, deux papillon aux couleurs cryptiques, qui se confondent très bien dans le bois mort des jardins.

Tuillet et Août : se renseigner auprès de la mairie	
Vendredi : 8h30 à 12h et 14h à 17h	
Du lundi au jeudi : 8h30 à 12h et 14h à 17h30	
<u>Horaires</u>	
<u>Site</u> : www.saintgeorgesdereineins.fr	
<u>Email</u> : mairie@saintgeorgesdereineins.fr	
<u>Téléphone</u> : 04 74 67 61 45	
69830 Saint Georges de Reneins	
Parc Montchervet	

Contactez la mairie

Parcours nature et trous de terre

3



Parcourez la ripisylve à la recherche de traces d'animaux !



Saint Georges de Reneins

Parcours nature et trous de terre

Distance : 7,2 km Durée : 2h20

Départ de la randonnée :
GPS : 46°03'12"N, 04°44'40"E
Place pour quelques véhicules.

Itinéraire :
Départ du bord de Saône au hameau de Port Rivière, suivez la route jusqu'au chemin de terre entre les champs et la Saône pendant 300 mètres. 2 options :
1/ Choisissez le Parcours Nature : suivez le chemin à gauche sur la digue pour une petite boucle. A 150 mètres à gauche et revenez au point de départ en empruntant la petite route qui vous ramène en bord de Saône.
2/ Choisissez le Parcours Trous de terre : suivez le chemin tout droit qui longe la Saône pour une grande boucle. Des panneaux sont posés tout au long du parcours. Suivez le chemin de terre jusqu'au bout, à l'intersection prenez à gauche, continuez sur les chemins carrossables entre les champs. Suivez la route vers la gauche. Au bois, reprenez le chemin de terre jusqu'à retrouver la route : gauche et parking !

-  Ne vous approchez pas du bétail, tenez vos chiens en laisse impérativement.
-  Observez le sol, vous croiserez peut-être des empreintes de grands mammifères !
-  Les carpes se reproduisent dans les eaux à 17°C et à la végétation dense.
-  Les papillons témoignent souvent d'un environnement sain et peu pollué.
-  La grenouille verte peut être vue à proximité des mares et cours d'eau.
-  Des oiseaux de diverses espèces sont très présentes ! Tendez l'oreille.
-  Les micromammifères creusent de petits terriers dans la terre meuble.
-  Les chauves souris sont visibles à la tombée de la nuit en bord de Saône.



Quelques conseils et recommandations

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Interdit	Déconseillé	Défavorable	Favorable	Très favorable							

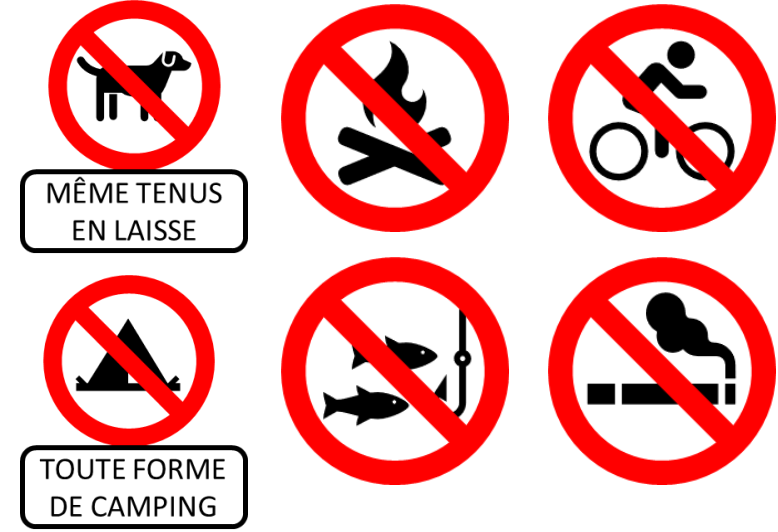
Tenue conseillée :
→ Chaussures de marche confortables avec la tige haute de préférence
→ Vêtements confortables

Pensez aux bâtons, casquette et jumelles !



Respectez les agriculteurs que vous croisez. Les champs sont leur lieu de travail, prenez soin des clôtures que vous traversez, et refermez les systèmes. La présence de bétail sur le sentier vous engagera à enjamber 1 à 3 barrières aménagées. Afin de ne pas déranger la faune et de profiter de la nature, mettez votre téléphone portable en mode « silencieux » ou « vibreur ».

Merci de respecter la réglementation en vigueur dans cet espace naturel



⚠ Attention ! Vous êtes susceptible de rencontrer des espèces sauvages. Veuillez respecter leur tranquillité en restant calme et silencieux.
Si toutefois vous venez à être mordu par un serpent ou piqué par un insecte dont vous êtes allergique, gardez votre calme et appelez le 15 ou le 112 en indiquant votre position. **Tout abus sera lourdement sanctionné.**